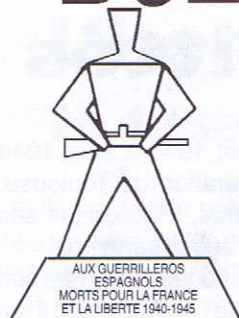


# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2002

Directeur : FARRENY Henri

N° 88 - 0,46 €

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## En souvenir du Col de Py

**L**e samedi 26 octobre 2002, les Guérilleros Espagnols qui étaient au maquis du Col de Py, commune de l'Herm (Ariège), pendant la Résistance, ont été honorés par la pose d'une plaque, offerte par la municipalité de l'Herm, sur la paroi calcaire de la carrière qui se trouve à proximité où l'état major national du 14<sup>e</sup> corps de Guérilleros en 1942, fut à l'origine de la résistance espagnole, était installé. Par la suite ce fut l'état major de la 3<sup>e</sup> Brigade des Guérilleros qui prit la place, quand l'état major national a évacué les lieux. Cette simple plaque, restera désormais comme le symbole d'une lutte pour la Liberté. Emouvante cérémonie, à laquelle étaient présents les autorités civiles et militaires de l'Ariège, 18 drapeaux, représentant les associations des Résistants, Combattants et Déportés de l'Ariège, ainsi qu'une nombreuse foule, parmi laquelle certains venus d'Espagne, brandissant des drapeaux aux couleurs de la République Espagnole.

Il y eut le dépôt de trois gerbes, par M. Pierre Soubelet, préfet de l'Ariège, M. Robert Castels, maire de l'Herm et les représentants des Guérilleros Espagnols.



Plusieurs allocutions ont eu lieu, parmi lesquelles, celle du Général Michel Roquejeoffre, qui a su, en évoquant ces résistants d'hier, appeler pour que le message soit transmis aux jeunes générations.

Les trois survivants de cette période de Col de Py, Sixto Agudo, José Alonso, José Ramos et Libertad Rios, veuve de

l'un de ces jeunes combattants, qui fut parmi les premiers à tomber, étaient très émus et reconnaissants de cet hommage qui était fait à leurs Camarades.

Cette cérémonie a pris fin avec la Marseillaise et les hymnes de la Résistance, dédiés à leur mémoire.

J.R.

### INVITATION

Le Délégué Militaire Départemental de l'Ariège, a eu l'aimable geste d'inviter le Président de l'Amicale, Narcisse Falguera, pour un cocktail de fin d'année le vendredi 6 décembre 2002.

Le Président N. Falguera, étant pris par d'autres cérémonies ce jour-là, a délégué Conchita et José Ramos, membres du Bureau National, pour le représenter. Cette réception fut très sympathique, empreinte de bonne humeur et d'amitié, parmi la nombreuse assistance de Présidents ou représentants des Associations d'Anciens Déportés, Résistants et Combattants.

Avant de se séparer, tout le monde s'est souhaité de bonnes fêtes de Noël et Jour de l'An, avec beaucoup de bonheur pour 2003, ajoutant à l'année prochaine.

C.R.

*Le Président et le Bureau National  
de L'Amicale des Anciens Guérilleros  
Espagnols de France-FFI*

*vous présentent  
les meilleurs vœux pour l'année 2003*

*et vous souhaitent santé et bonheur  
pour vous et tous ceux  
qui vous sont chers,  
dans un monde difficile certes,  
mais dans lequel, la dignité, l'amitié,  
la solidarité, la vigilance, la paix  
et la liberté soient le bien de tous !*

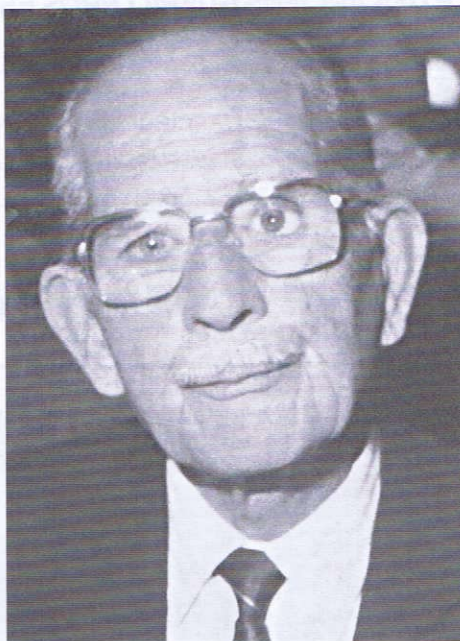
# L'Amicale est en deuil

## Raymond Ron nous a quittés

**L'**une des figures emblématiques de l'Amicale s'est éteint, c'est avec émotion et respect que nous évoquerons l'attachement que nous lui apportons. C'était un homme dont la générosité et la gentillesse lui venaient du cœur. Toute sa vie il devait donner l'exemple de ce que peuvent faire la force de caractère alliée à l'amour de la liberté. C'est en Espagne que ce combattant volontaire de l'Armée républicaine espagnole défendra la République avec courage dans les rangs de la 27<sup>e</sup> division. Lieutenant, il commandera une compagnie du 495 bataillon de la 124 brigade mixte jusqu'au passage de la frontière en février 1939.

En exil, il subira le sort dévolu de ces camarades d'infortune, mais la débâcle infligée par les forces de l'Axe à la France et ses alliés vont faire de ce militant antifasciste un résistant.

Il renoue le contact avec ses amis et entre en clandestinité en Gard-Lozère-



Ardèche (3<sup>e</sup> division de G.E.), rejoint ensuite la 2<sup>e</sup> brigade, et participe aux combats livrés par cette unité pendant la pé-

riode allant de juillet 1943 à août 1944 participant à la libération de Toulouse. Officier de guérilleros, il accomplit ses missions avec courage et sang froid. Fort de l'expérience acquise, il mettra son énergie au service de l'Amicale dont il sera en tant que membre du Bureau National et Directeur du Bulletin, un dirigeant actif et éclairé jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Raymond Ron, restera l'exemple de ce que peuvent accomplir toutes ces femmes et tous ces hommes qui dans les champs de bataille, les maquis et les prisons ont accepté tous les sacrifices pour leur idéal, pour la liberté, la dignité et la grandeur de l'humanité. Nous qui nous honorons d'avoir été parmi les amis de Raymond et Juliette, nous disons à leurs enfants et famille, toute notre peine ainsi que la profonde admiration que nous leur portons. Nous ne les oublierons pas !

N. FALGUERA

## Le combat pour la mémoire continuera

**A**mis lecteurs vous avez trouvé ci-dessus un hommage du président de l'Amical, Narciso Falguera, à notre regretté camarade Ramón Ron, directeur de publication depuis de nombreuses années du présent « Bulletin d'information ». Le bulletin joue un rôle irremplaçable de liaison entre les anciens Guérilleros, leurs familles, leurs amis. Sa collection est riche d'Histoire.

La direction de l'Amicale m'a fait l'extrême honneur de me proposer d'assurer la relève de Ramón Ron. Cette proposition marque un tournant dans la vie du bulletin : je ne suis pas un ancien Guérillero, je suis de la « deuxième génération ». Je suis né en 1946, à Toulouse, de Enric Farreny i Carbona, natif d'Olot, et de Conchita Del Bosque y Díaz, native de Madrid. Mon grand-père paternel était cordonnier à Sants (Barcelone). Mon grand-père maternel était avocat à Madrid ; homme de lettres, spécialiste de Don Quichotte, il soutint les maquis du Vercors et fut à la Libération président de la Unión Nacional Española. Mon père a participé à la Résistance notamment dans l'usine où il travaillait à Marseille en 1941-1944. C'est d'abord via ma famille que j'ai connu les luttes des Républicains espagnols, en Espagne, en France et ailleurs. L'histoire de ces luttes pour la liberté m'a beaucoup influencé, depuis ma jeunesse jusqu'à aujourd'hui. Une influence très positive à mon avis. Je suis sûr que nombre d'enfants de Républicains espagnols peuvent en dire autant.

Mes parents, mes amis Guérilleros de Haute-Garonne, en tête desquels Rafael Gandía, m'ont encouragé à accepter la sollicitation de Narciso Falguera, de José Ramos et des

autres membres du Comité National. Je les remercie tous de leur confiance et je m'engage à tout faire pour ne pas les décevoir.

Comme eux, je crois qu'il est juste que les descendants et plus largement les amis des anciens Guérilleros, reprennent leur flambeau de mémoire et de reconnaissance historiques. Le monde contemporain gagnera assurément à connaître, respecter et prolonger les actions qu'ils ont menées et, tout autant, les idéaux qui les animaient.

Descendants ou jeunes amis des Guérilleros, n'hésitez pas : aux côtés des anciens, apportez votre contribution à l'Amicale. Transmettez vos informations, vos témoignages, vos points de vue. Notre bulletin vous est ouvert.

L'Histoire n'est pas finie

Henri Farreny

\* Vous pouvez adresser vos propositions par poste à l'Amicale ou par courrier électronique à : farreny.henri@free.fr

### ERRATA

Dans le bulletin d'information n° 87 de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.) une erreur s'est glissée dans l'article du président N. Falguera en page une.

On pouvait lire : Le colonel Henri ROI-TANGUY.

Il fallait lire : Le colonel Henri ROL-TANGUY.

## MÉMOIRE - Dépôt de gerbes à la stèle

# L'hommage aux martyrs de Célas

*Le 12 septembre 1945, 28 corps avaient été retrouvés*

« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons. » Ces mots de Paul Eluard gravés à l'entrée du Puits de Célas résumant bien les discours d'hier. Les anciens combattants s'étaient réunis autour de ce « sanctuaire » à la mémoire des vingt-huit résistants jetés dans le puits à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

La cérémonie qui se voulait aussi « un hommage départemental à tous les résistants », comme le rappelait Ange Alvarez, avait débuté à la stèle Bouquet. Ce n'est qu'ensuite que plus de trois cents personnes ont pris le petit chemin en direction du puits. Là, les autorités civiles et militaires ont rendu hommage à ces hommes tués par les nazis.

C'est le 12 septembre 1945 que le charnier a été découvert. « Des témoins ont averti la résistance. Certaine nuit, on entendait même les gens crier », évoquait Ange Alvarez, le président du Comité d'union de la résistance alsacienne, en aparté de la cérémonie.



Les anciens combattants ont honoré la mémoire de leurs disparus.

Les vingt-huit hommes et femmes qui ont trouvé la mort dans ces conditions atroces sont tous passés par le fort Vauban, à Alès, où ils ont été torturés. Ce n'est qu'ensuite que leur corps était jeté dans le puits de Célas par les nazis, de nuit, alors qu'ils étaient parfois encore en vie. Léon Grasset, vice-président du Cura, a souligné dans son discours les raisons de ces

mobiliser car le maintien de la paix, même en Europe, se posait encore de nos jours, tout comme la lutte contre « la bête immonde. « La xénophobie et bien d'autres fléaux menacent encore notre planète. Comment des termes comme antisémitisme peuvent-ils encore faire partie de notre vocabulaire », s'est interrogé Léon Grasset.

cérémonies. « 58 ans plus tard, nous voulons immortaliser leur courage et leur dévouement », confiait à la tribune l'ancien résistant, membre des Corps francs.

---

### « SI L'ÉCHO DE LEUR VOIX FAIBLIT, NOUS PÉRIRONS »

---

Dans son propos, il devait rappeler que la lutte pour la liberté, menée par les résistants pendant la guerre, était toujours nécessaire aujourd'hui. « C'est un perpétuel combat, l'actualité le montre. »

L'ancien résistant appelait ainsi les jeunes générations à se

## Congrès de l'ANACR

**du 25, 26, 27 octobre 2002 à Nevers (Nièvre)**

**N**otre Amicale a été représentée par le Président Narcisse Falguera, qui a présenté ses salutations au Congrès de l'ANACR. Congrès d'une grande tenue, et aux travaux duquel ont pris part sept cents délégués débattant des problèmes concernant les anciens combattants de la résistance dans le monde actuel.

Le Congrès a proclamé sa solidarité à l'ensemble des générations de combattants et victimes de guerre.

A affirmé que les questions relevant de la reconnaissance des services accomplis dans la résistance revêtent une haute importance au regard de la fidélité à la réalité historique et de l'équité envers les résistants.

Demande l'instauration d'une Journée de la Résistance le 27 mai, jour de la création du CNR.

Constatant l'activité croissante des révisionnistes, tient à rappeler les réalités incontournables qui ont permis dans la

France asservie le retour de la démocratie républicaine.

Le moment se rapproche où aucun résistant ne sera plus. Il faut donc multiplier et intensifier les actions pour la mémoire. Des actions sur le patrimoine de la Résistance pour le préserver le valoriser.

Affirmer la nécessité de faire prévaloir le dialogue et la négation sur la violence et le recours à la force.

La résolution des « Amis de la Résistance », fait état de leur engagement aux côtés des résistants rassemblés dans l'ANACR pour mener avec eux la nécessaire lutte antifasciste, dont l'aspect essentiel est la transmission de la mémoire du combat et des valeurs démocratiques, patriotiques et humanistes de la Résistance qui sont les valeurs fondamentales de la République.

Le Bureau

# Allocution en honneur du 71<sup>e</sup> anniversaire de la Seconde République célébré au restaurant « La Terraza » à Playa de Aro (Costa Brava)

Chers camarades, chers compatriotes et amis,

Au nom des associations des :

- Anciens Combattants de la Seconde République de Gerona
- Anciens Militaires Républicains Espagnols en France
- et avec la participation de :
- L'Ex-Ligue des Mutilés et veuves de Guerre 1936-1939
- L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France
- L'Association des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la République Espagnole

nous adressons un cordial salut à toutes les personnes présentes dans cette salle si fréquentée du restaurant « La Terraza » qui sont venues se retrouver fraternellement pour commémorer dans cette deuxième année du XXI<sup>e</sup> siècle, le 71<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la Seconde République espagnole qui pour diverses raisons n'a pu être célébrée à la date du 14 avril de cette année. Ce salut fraternel nous voulons l'étendre à tous ces compagnons qui, soit en raison de leur âge avancé, soit à cause de leur état de santé, soit encore pour des raisons de difficultés de transport n'ont pas pu venir partager, à nos côtés cette journée si importante. Nous avons présent également à l'esprit le triste souvenir des compagnons disparus à jamais tout au long des années passées mais qui restent gravés dans nos mémoires.

Pour eux, je vous demande une minute de silence.

Quelques-uns d'entre nous qui participons à cette sortie commémorative, nous souvenons avec émotion de la lointaine époque de l'avènement de la République Espagnole, ces

temps, où, adolescents, nous eûmes la joie d'entendre aux côtés de nos parents et de millions d'hommes et de femmes de toute l'Espagne les cris frémissants de joie et d'émotion en entonnant l'hymne de Riego, chant d'amour qui, malgré les années écoulées, résonne encore en nous, telle une ode d'espérance.

Cinq ans plus tard, ces jeunes arrivés à l'âge adulte, aux côtés de millions de démocrates de notre pays de sensibilité républicaine n'hésitèrent pas à prendre les armes pour défendre cette conquête du peuple, la République Espagnole, qui fut victime d'un soulèvement militaire. Des milliers d'entre eux y perdirent la vie pendant les 32 mois de combats héroïques pour sa défense et sur les fronts de lutte contre les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Tous les ans, pendant que nous le pourrons malgré notre âge avancé, la date du 14 avril sera célébrés car notre mémoire nous pousse à revivre ce passé regretté, rassemblés comme aujourd'hui autour d'un repas fraternel, réjouis de cette agréable rencontre, gardant en mémoire cette époque de joies et de sacrifices mais aussi avec l'espérance d'une société attentive au monde du travail et du progrès.

Que nos désirs de paix et de justice sociale et de liberté englobent tous les peuples de notre terre endolorie !

Vive la République !

Playa de Aro le 17 octobre 2002

Alberto ESCALADA

## BUSQUEDA

La señora Carmina Centol Sanahuja, desearía tener informes sobre la vida de su abuelo señor Francisco Centol GiralDOS, nacido el 10/11/1912 y fallecido el 01/02/1991. Este señor era nacido en Caspe y trabajó en el banco Hispano Americano.

Perteneció al batallón Cinco Villas, n° 518 de la 38 brigada, 72 división, el cual se formó en Caspe. Era teniente de transmisiones. Otras personas que formaban parte de ese batallón son : Comandante, Juan Castillo Ibañez. Comisario Político, Angel Fuertes Vidasoa. Teniente Ayudante, Santiago Raga Casanova. Sargento Oficina, Antonio Velasquez Gimeno. Tenientes, Jacinto y Mariano Baquedano Rived.

Estubo en el Campo de exterminación nazi de Mauthausen y fué condecorado con la Legión de Honor Francesa.

Después de su liberación se instaló en Heches (Hautes-Pyrénées).

Si algún amigo cree conocerlo, puede ponerse en contacto con la señora Carmina Centol Sanahuja. Calle Baja 28, 2°, 50700 Caspe (Zaragoza). Teléfono : 34 + 976 632462. La Amicale agradece de ante mano, a los amigos que puedan dar informes positivos.

El Buró

## DANS LA PRESSE

### Pour la première fois, le parlement espagnol condamne le régime du Caudillo

**P**our la première fois et à l'unanimité, les députés espagnols ont condamné le coup d'État du 18 juillet 1936 contre la République espagnole et la répression durant la période franquiste. C'était le 20 novembre 2002, date du 27<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Franco. Le texte dit que « le devoir de la société démocratique est d'offrir une reconnaissance morale à tous les hommes et femmes qui ont été les victimes de la guerre civile, ainsi qu'à tous ceux qui ont subi plus tard la répression de la dictature franquiste ».

Voilà une condamnation qui vient bien tard. Que de souffrances et d'injustice jusqu'ici... Et tous ces coupables jamais inquiétés... Cependant on peut estimer qu'une telle condamnation, même restreinte et tardive, est un pas dans la bonne direction.

# Hommage à un guérillero

**L**e vendredi 8 novembre 2002 à Montauban, notre camarade Alonso Gonzalez, dit Pizarro, Vice-Président de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI et Président de la Section du Tarn-et-Garonne, a été décoré au titre de Chevalier de la Légion d'Honneur par Mme Evelyn Jean Baylet, veuve de déporté.

Mme Baylet a rappelé ses activités en Espagne, avant et pendant la guerre civile provoqué par le renégat Franco et ses satellites Allemands, Italiens et Portugais, pour démolir la jeune République espagnole.

Mme Baylet a fait un grand éloge de sa présence dans la Résistance pour la libération de la France, participant à de nombreux sabotages et notamment aux combats de la Ponte de Grave.

Gonzalez, très ému remercie Mme Baylet pour lui avoir remis sa décoration et pour ses éloges à son égard. Ainsi qu'à toutes les autorités présentes et à la nombreuse assistance.

Toute sa famille était là, ainsi que la famille d'Espagne, qui c'était déplacée, pour assister à cet hommage.



Evelyn-Jean Baylet a décoré Alonso Gonzalez de la Légion d'honneur avec beaucoup d'émotion.  
Photo DDM - Chantal Longo.

L'Amicale était représentée par Conchita et José Ramos, membres du Bureau National.

Le Bureau National

## SUR LA TOILE

### L'Espagne au cœur sur Internet

Certains de nos lecteurs sont connectés à Internet. D'autres ont des parents ou amis « branchés ». Nous sommes souvent sollicités par des écoliers, des lycéens, des étudiants, des professeurs, sur le rôle des Espagnols dans la Résistance... À tous nous recommandons de visiter et/ou faire visiter le site Internet dont l'adresse est la suivante : <http://site.voila.fr/espana36>. Bien sûr il y est fait mention des « Guérilleros ». Des photos et textes se rapportent à certaines des commémorations que l'Amicale a contribué à animer : Prayols, Septfonds. L'action des Guérilleros est replacés dans le contexte, le prolongement de la guerre d'Espagne. Ceux qui voudraient aider à enrichir le site y seront bien accueillis.

## SI LAS MONTAÑAS HABLARAN

*Montañas del Canigú  
Con avilidad y paciencia  
Protegias los guerrilleros  
Que luchaban en la Resistencia.  
Fuistes lugar de descanso  
De Españoles y Franceses  
Que organizó el amigo Pancho  
Hermano de uno de nuestros jefes,  
Allí se durmía por el día  
Y se andaba por la noche  
Era preciso conocer el camino  
Y no se viajaba en coche.  
Los chibatos sabían que allí  
Estaban los guerrilleros  
Pero nadie se atrevía  
A venir a verlos  
Y decirles buenos días.  
Si las montañas hablaran  
Cuantas cosas nos dirían,  
Los gendarmes del sector  
Son los que mejor las conocían  
Pero en los alrededores  
Nadie les veía.  
Cuanto la gente les preguntaba  
Estos valientes respondían,  
No hay que subir ahí  
Las fieras nos comerían  
Son animales salvajes*

*Y todos tienen la misma manía.  
En Prades algo se pasó  
En esos días  
Y decidieron visitarnos  
Con tanque y artillería  
Pero al llegar a Valmanya  
Las balas guerrilleras les llovían  
Decidieron dar la vuelta  
Para regresar otro día  
Como el camino era estrecho  
Dar vuelta no se podía  
Y las bombas alemanas  
Que los guerrilleros tenían  
Pusieron fin a su visita  
Sin lograr lo que querían  
Al día siguiente volvieron  
Para pegar fuego a Valmanya  
Tuvieron una victoria importante  
Exterminando los tres que quedaban  
De sus habitantes  
Eso era poca cosa  
Pero para ellos era bastante  
Sesenta años se han pasado  
Ciertas cosas no se olvidan  
O mejor dicho, yo no las he olvidado.*

R. GANDIA

# NECROLOGIES

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI a appris le décès de notre Camarade **Guillermo RODRIGUEZ**, après une longue maladie.

Pendant la Guerre d'Espagne, il avait combattu dans les Brigades Internationales, avec un courage à toute épreuve.

Après avoir passé par les camps d'hébergement en France, quand le moment est venu il a participé à la Résistance dans le secteur de Bordeaux, exécutant des actes de sabotage jusqu'à la libération.

Selon sa volonté il a été incinéré et en attendant le retour de ses cendres, sa famille avec une grande dignité et émotion lui a adressé un dernier hommage.

Ses fils et petits-fils à tour de rôle ont parlé de lui en des termes émouvants et élogieux.

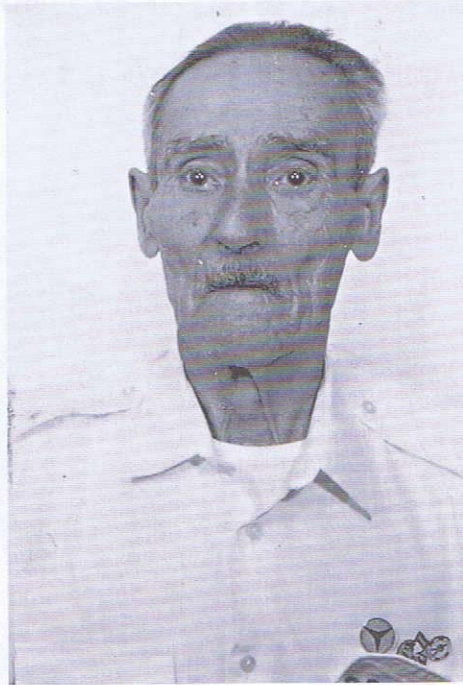
Un des fils a lu, le message de Rafael Gandia, Président de l'Amicale des Guérilleros de la Haute-Garonne, qui n'a pas pu se déplacer pour assister à la cérémonie, dont voici le résumé : « Mon cher ami et camarade Guillermo.

Toi qui as été un grand défenseur de la République Espagnole depuis ton enfance et par la suite un membre actif de la Résistance en France, je ne peux pas oublier les moments et les heures difficiles que nous avons passé ensemble, toujours pour défendre la même cause, la liberté de nos deux pays, puisque nous sommes Franco-Espagnols.

Le peuple français n'oubliera pas, tout au moins je l'espère, le grand sacrifice que tu as fait pour la liberté. De ma part, je n'oublierai pas que tu as été un compagnon incomparable pour moi dans tous les sens du terme.

Tu as été toujours l'homme parfait, pour tes amis et pour ta famille.

Tu peux reposer tranquille, ton comportement servira d'exemple pour tous ceux qui t'ont connu, en particulier pour la jeunesse présente et future.



Adios para siempre, amigo Guillermo. »

Ensuite ce fut Vincenzo Tonelli, Président de l'Association des Garibaldiens, qui prit la parole pour lui adresser un dernier adieu, car Guillermo était jusqu'au début de sa maladie, le porte-drapeau des Anciens Garibaldiens.

« Camarade et ami Guillermo Rodriguez.

Depuis quelques heures seulement tu nous as quitté pour toujours, mais nous garderons de toi l'image de l'homme exceptionnel que tu as été. Aujourd'hui nous sommes ici pour te dire que tu peux reposer en paix, tu l'as bien mérité, le drapeau avec lequel tu as rendu hommage à d'autres camarades Garibaldiens, est présent et nous penserons à toi avec respect. Nous présentons nos sentiments et nos sincères condoléances à Madame Rodriguez et toute la famille.

Adieu Guillermo, tu ne seras jamais oublié.

Cher Guillermo, tes anciens camarades de lutte saluent en toi, l'homme qui avec un courage et une abnégation exceptionnelle a toujours été au service de tes prochains. »

J.R.

## PYRÉNÉES-ORIENTALES

Nous apprenons avec peine, le décès de **Madame VIGNETTES**, épouse de notre ami de l'Amicale Raoul Vignettes, membre du Comité National de l'ANACR et président du comité départemental des Pyrénées-Orientales.

Le Comité National de l'Amicale lui adresse ses plus sincères condoléances.

Notre camarade **Pablo MANZANO** est décédé après une longue et pénible maladie. Ancien combattant de la guerre d'Espagne, il suivit le sort que vécurent les réfugiés espagnols dans les camps, compagnies de travail. Il participa activement avec les guérilleros de l'Aveyron aux combats livrés à l'occupant et aux forces de Vichy jusqu'à la libération. Revenu à la vie civile il travailla dans les mines de fer du Canigou et fonda sa famille à Prades (Pyrénées-Orientales).

À son épouse et famille nous leur adressons nos condoléances.

## COTISATION ET AIDE A L'AMICALE

MACIAS Pablo	50
GONZALEZ Alonso	40
	<hr/>
	90 €

### AIDE À L'AMICALE

BERENGUER Huguette	16
GLEYZES Rolande	45
CAYEIRO Marc	30
SERRANO Jean-Pierre	200
	<hr/>
	291 €

### AIDE AU BULLETIN

ALZIEU Rosario	31 €
----------------	------

Le Directeur du Bulletin et le Bureau National, remercient ses Camarades et Amis pour leur fidélité envers l'Amicale.

# Hommage et Mémoire Villeneuve-sur-Lot

**L**e vendredi 11 octobre 2002 a été marqué par un grand jour d'émotion pour tous les anciens républicains espagnols, leurs enfants et petits-enfants, très nombreux dans la région de Villeneuve-sur-Lot et même du Lot-et-Garonne.

Un devoir de mémoire envers les 500 000 républicains espagnols réfugiés en France en février 1939. Les oubliés de l'histoire, les premières victimes de la Seconde Guerre mondiale, les combattants de la Liberté ont demandé asile à la France, ont eu le cœur meurtri dans son accueil de ne pas avoir été compris, que leur combat était aus-

si celui de toutes les démocraties du monde.

Grâce à la détermination de leurs descendants en créant l'association AMORE 47<sup>(1)</sup> et avec l'aide de nombreux amis de la République Espagnole du Lot-et-Garonne, ainsi que M. Jérôme Cahuzac, Maire de Villeneuve-sur-Lot, son adjoint M. Patrick Cassany en présence de M. Bernard Mouliné, sous-préfet, Guy Saint-Martin, vice-président du Conseil Régional, Mme Maria Garrouste, Conseillère Régionale, Mme Gérard Gouzes, Maire de Marmande (fille des Républicains Espagnols), les représentants des associations d'anciens combat-

tants, etc. Monsieur le Maire a procédé à l'inauguration d'une stèle en hommage des cinq cent mille réfugiés en France en février 1939, et à toutes les victimes du franquisme en Espagne.

Cette stèle sera la mémoire de l'odyssée des Républicains Espagnols pour la défense de la liberté des hommes et des peuples, que leur sacrifice n'aura pas été inutile.

J. OLIVES

(1) Association des Amis pour la Mémoire de L'Odyssée des réfugiés Républicains Espagnols du Lot-et-Garonne.

## DANS LES LIVRES

### « Maquis : historia de la guerrilla antifranquista »

*Depuis quelques années divers livres ont commencé à lever le voile sur les suites de la guerre d'Espagne. Nous reproduisons ci-dessous la quatrième de couverture d'un ouvrage consacré aux maquis... d'Espagne, maquis peu connus mais qui ont combattu le franquisme les armes à la main dès 1936 (dans les zones occupées par les fascistes) et jusque dans les années cinquante (et même soixante pour quelques groupes de guerrilla urbaine). L'auteur, Secundino Serrano, est professeur et historien. La reproduction de ce texte ne constitue pas un jugement de valeur sur ce livre : à ce stade nous limiterons à en recommander la lecture et l'étude. Nous accueillerons avec intérêt des commentaires de lecteurs sur cet ouvrage (ou d'autres concernant la guerre d'Espagne et ses suites).*

« El 21 de febrero de 1946, el maquis Cristino García Granda era fusilado en la cárcel de Carabanchel. Había combatido en la guerra civil contra los militares sublevados, en la Resistencia francesa contra los nazis y en el Madrid de la posguerra contra el franquismo. Para la justicia española se trataba de un vulgar delincuente. En Francia fué considerado como héroe y se le dedicó una calle en Saint-Denis.

La trayectoria de García Granda simboliza – con sus luces, sus sombras y sus contradictorias interpreta-

ciones – la de todo un movimiento, el maquis, tan importante como “desconocido”. A pesar de que constituyó “la oposición más seria al régimen de Franco” como ha escrito el prestigioso hispanista Paul Preston, en los establecimientos universitarios españoles aún no se ha abordado su estudio.

Durante el franquismo, el Estado tejió una red de silencios en torno a la guerrilla. Ante la imposibilidad de hablar libremente de “los años del maquis”, los habitantes de pueblos y aldeas aprendieron la historia de los hombres del monte para legarla a sus descendientes, construyendo los espacios de una memoria colectiva y clandestina en la que la realidad no tardó en fundirse con la leyenda.

Apoyándose en una documentación exhaustiva, Secundino Serrano, uno de los máximos especialistas sobre el tema, ha roto definitivamente este velo de silencio – o ignorancia – con esta obra, estremecedora y veraz, en la que analiza un capítulo crucial de la historia reciente de España, al tiempo que traza el vigoroso retrato de un puñado de hombres y mujeres cuyo motor fué la desesperada defensa de la libertad. »

« *Maquis : historia de la guerrilla antifranquista* », de Secundino Serrano, est publié, en espagnol, par l'éditeur « *Temas de Hoy* » (2001, Madrid).

# Les Lauréats aux camps de la mort

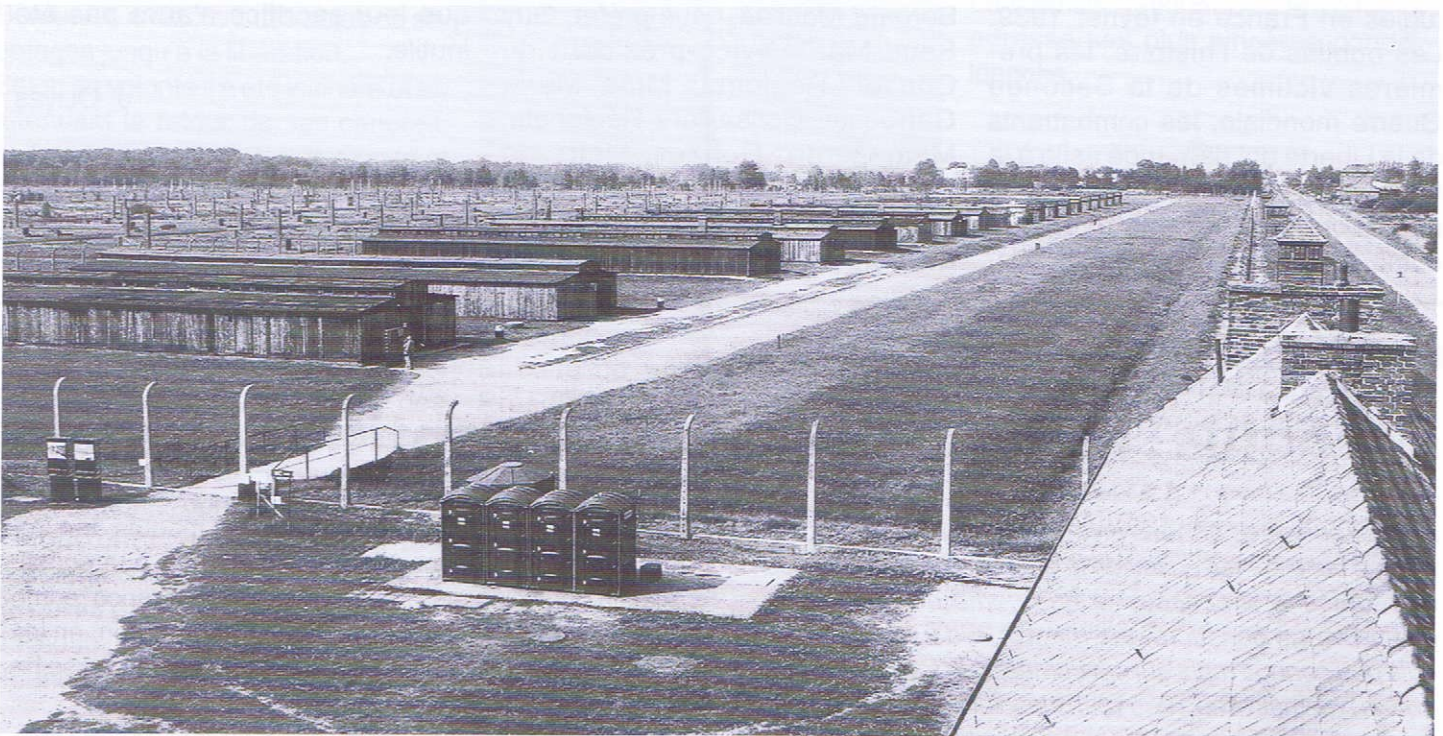
Suite et fin du témoignage des lauréats qui ont visité les Camps d'extermination de Birkenau et Auschwitz, voyage offert par le Conseil Général de la Haute-Garonne aux quinze premiers lors du concours de la Résistance et la Déportation.

C'est très émus que ces jeunes ont découvert les Camps d'extermination nazie. Voici leur réaction à ce sujet.

*innocents condamnés injustement. Tirillés par la faim, la soif, le froid, souffrant de maladies. Zu fünf criaient les SS : sans cesse des ordres inhumains. Bien sûr, nous ne devons pas oublier, il faut entretenir la mémoire, afin que, grâce à elle, reste gravée la phrase "plus jamais ça" dans nos esprits. Kapos, extermination massive doivent dispa-*

*Zonderkommando, travail, kapo. Belle liste de mots qui nous reviennent, inimaginable pour nous, réalisable pour eux. "Komment" ont-ils pu ? effarés, terrorisés. Nous sommes aller visiter, au lendemain d'une guerre, un Camp en ruines. »*

Claire Malavaud, Claire Pinault,  
Muirgen Boue,  
Juliette Wamberg-Casino



*« Malgré les années qui passent, et les témoins qui disparaissent n'oublions pas Mathausen, Auschwitz, Dora, Ravenbruck, ainsi que tant d'autres. Obligeons-nous à nous rappeler les conditions de vies inhumaines et cruelles. Elles étaient Résistants, Juifs ou autres et furent enfermés, gazés puis incinérés. »*

Bertrand S.

*« Aujourd'hui, immense chance, nous avons visité un Camps avec d'Anciens Déportés. On ne peut s'imaginer ce qu'à pu être l'horreur concentrationnaire. En été comme en hiver, dans leurs uniformes, ils vivaient autour des wagons. Toujours plus nombreux, qui apportaient des*

*raître. Enfin, la mémoire, pour que toutes leurs souffrances n'aient pas été vaines. Actuellement, nous interrogeons des Déportés, un jour, nous serons questionnés : et, cela nous tiendra à cœur de perpétuer l'œuvre de mémoire entreprise par nos aînés. »*

Marie-Noëlle Paludetto

*« Arbreit mach frei (le travail rend libre), une inscription trompeuse. Seul un geste décide de leur sort, comme les bêtes qu'on mène à l'abattoir. Hommes, femmes et enfants périrent, Wansee, le début de l'humiliation de pauvre gens. Incapables de réaliser ce qui leur arrive tant la barbarie nazie est atroce.*

*« Déshumanisation. Espérance. Privation. Oubli. Résistance. Tyrannie. Anéantissement. Torture. Irrationnel. Oppression. Nazisme. »*

Antoine, Claire, Edouard

Tous ces jeunes ont été très émus à la vue de ce qui reste des chambres à gaz et des fours crématoires, ainsi que des quelques baraquements, qui témoignent de la monstrueuse vie des quelques survivants des Camps d'extermination nazie. Ils ont promis de faire passer le message aux générations présentes et futures.

J.R.